

les seigneurs et les notables cessèrent d'être consultés pour l'administration des affaires publiques ; le Parlement, de Grand Conseil qu'il était à l'origine, fut transformé en simple cour de justice, et les États Généraux ne furent plus convoqués. Tout fut rabaissé sous le même niveau de l'obéissance passive. Les évêques et les nobles, délaissant leurs châteaux et leurs diocèses, devinrent de simples courtisans du Grand Roi ; et Louis XIV prit l'habitude d'écrire au bas de ses ordonnances ces paroles fatidiques : Tel est notre bon plaisir !

De tels excès ne durent guère, car l'histoire nous enseigne que les abus provoquent fatalement des réactions. La réaction de 1789 est trop connue pour que nous insistions ici. Chacun sait que Louis XVI, victime innocente du pouvoir absolu, périt sur l'échafaud.

Mais ce que beaucoup ignorent, c'est que le vieux despotisme païen n'a point disparu avec la monarchie absolue. Il s'est tout simplement déguisé pour sur-